

PARLONS DES TOURBIÈRES !

Animation de rue pour la mobilisation des habitants
de l'Artense et du Cézallier

*Comment approcher les habitants
et les impliquer dans la
démarche ?*

**Atelier « Porteur de Paroles »
sur les foires et fêtes locales
durant l'été 2016.**

*Restitution des idées
émises par les habitants
rencontrés*



Ces animations ont été assurées par :

Julien TESTU : Responsable du Pôle Accompagnement des territoires et Animation - CPIE Clermont-Dômes –
Direct : 04 73 87 88 76 - Mail : jtestu@cpie63.fr

« Animation d'un réseau d'acteurs et de sites de tourbières du Cézallier et de l'Artense »

ATELIER D'ANIMATION DE RUE POUR LA MOBILISATION DES HABITANTS DE L'ARTENSE ET DU CEZALLIER,

Le parc des volcans d'Auvergne a mené un programme d'animation sur le territoire pour la mise en œuvre d'un réseau d'acteurs et de sites de tourbières du Cézallier et de l'Artense.

Nous avons confié au CPIE Clermont-Dômes une mission d'animation pour aller à la rencontre des habitants du territoire afin de recueillir leur perception des tourbières d'une part et les besoins qu'ils peuvent exprimer pour les préserver d'autre part.

Afin de mobiliser les habitants sur ce projet nous avons proposé avec le CPIE, une animation de rue qui a eu lieu dans les fêtes de villages ou les foires du territoire entre juin et septembre 2016.

➤ Les objectifs visés sont :

- Interpeler et informer sur la démarche
- Recueillir largement les perceptions mais aussi les besoins / attentes / propositions (cela a un sens particulier dans cette phase du processus)
- Mobiliser un cercle plus large (identifier des personnes motivées pour s'impliquer dans la construction du réseau et participer à la série d'atelier de septembre, à la fête des tourbières, ou aux suites concrètes qui seront données au réseau)

Après avoir pris contact avec les communes concernées et les organisateurs de fêtes rurales, paysannes, de villages, permettant de venir à la rencontre des habitants du territoire, Julien TESTUD animateur au CPIE, a mené ces ateliers selon le tableau suivant :

Type évènement et date	Artense 63	Artense 15	Cézallier 63	Cézallier 15
Foire de BRION le 14/09	1J			
Journée du patrimoine à ANZAT LE LUGUET le 18/09			1J	
Fête des fleurs à Picherande le 12/06 de 9h à 18h	1J			
Fête patronale à Ségur les Villas le 02/07		1/2J		
Foire aux bestiaux à Allanche 22/09 de 6h à 12h				1J
01 10 2016 Anzat-le-Luguet 4x4 animation			1j	
St Genès-Champespe	1/2j			
Egliseneuve-d'Entraigues le 10/11/2016	1/2j			

➤ En quoi consiste cette animation ?

Extrait du site de la Scop « Le Pavé » <http://www.scoplepave.org/porteur-de-paroles>

« Quant à l'animation : Il faut tout d'abord réunir une équipe de volontaires pour se lancer dans cette aventure. Puis déterminer un sujet de discussion. Puis une phrase d'accroche (souvent une question) reproduite en très grand format et affichée dans un lieu de passage. Puis récolter des réponses en questionnant les gens qui s'arrêtent devant la phrase d'accroche ou les réponses déjà affichées. Ce dispositif est un stratagème pour permettre des rencontres mais n'induit pas l'intention qu'il y a à créer ces rencontres. C'est tout l'enjeu du stage de 4 jours que nous proposons autour de cet outil. Puis afficher les nouvelles réponses en les écrivant sur des grands formats Et construire ainsi un décor constitué des réponses des gens. Au bout d'un moment, le dispositif peut fonctionner « seul », les gens discutant spontanément entre eux du thème proposé. »

RESULTATS « BRUTS » PÄR ATELIER

➤ Atelier d'animation de rue « Porteur de Paroles » à Allanche septembre 2016

37 personnes sont venues échangées sur ce projet.



"Les tourbières doivent être gérées par les gens du cru plutôt que par des fonctionnaires"
Christian, 67 ans

"Bien mesurer l'intérêt économique pour la commune, et le coût de l'absence de l'eau.
Pour une écologie intelligente.
Faut pas y toucher"
Maurice, paysan, 58 ans.

"Arrêtons les subventions pour drainer: il n'y a plus d'eau.
Calculons avec les paysans, l'impact de l'absence de l'eau, pour eux."
Jean-Paul, 66 ans

"Il ne faut pas les
toucher pour qu'elles
soient là demain"
Géraldine

Ne pas les exploiter
jusqu'à la racine et permettre
qu'elle se régénère pour l'économie
locale, pour l'eau et la nature
... une ressource qui dure.
Robert, 77 ans.

Améliorer, avec la DRIRE,
le suivi de la remise au propre
des zones exploitées, pour que
les exploitants tiennent mieux
et plus vite leurs engagements.
Delphine, 36 ans

Exploitions les tourbières
mais vérifions que c'est
fait dans les règles.
Garantir le budget pour
aider et surveiller les
exploitants"
Solange, 63 ans

" Avec une grue, il faut
creuser et les entretenir
pour qu'elles soient
en eau "
X

Utilisons des substituts
à la tourbe car leurs
exploitations ne rapportent
presque rien, et ça les
protègerais.
Martine, 60 ans.

➤ Atelier « Porteur de Paroles » à Egliseneuve d'Entraigues 10 novembre 2016



Les jeunes ne connaissent pas du tout les tourbières. Il faut leur faire connaître ce patrimoine.
M^{me} X. 76 ans

Les grosses exploitations agricoles ont le plus d'impact sur l'eau. Et les banques leurs accordent plus de prêts, par rapport à un jeune qui veut débiter. C'est toute la filière qui doit évoluer → la chambre, la PAC, les banques...
Christian, 50 ans et 50 vaches

➤ Atelier « Porteur de Paroles » à Brion 14 septembre 2016



Concilier les règles sur la transition énergétique et celles sur l'eau.
Pourquoi ne peut-on pas installer une génératrice d'électricité en rivière alors que le climat change ?
Jean-Paul, 55 ans.

Valorisons la valeur économique de l'eau et de la biodiversité
X

On nous force à polluer avec de la chimie alors qu'il faut protéger l'eau.
Serge, 51 ans.

Une tourbière creusée contient et redonne plus d'eau et d'oxygène à la nature et aux champs. Si on ne les exploite pas : elles meurent et ne respirent pas. C'est une ouverture pour la nature.
Joël, 66 ans.



On ne se rend pas compte des dégâts qu'on fait. En tout cas, pas sur le coup.
Renée, 70 ans.
Jean-Louis, 72 ans.

Ne pas les exploiter jusqu'à la roche et permettre qu'elle se régénère pour l'économie locale, pour l'eau et la nature... Une ressource qui dure.
Robert, 77 ans.

Il faut faire comprendre aux jeunes agriculteurs, qui survivent économiquement, que les tourbières sont une plus-value.
Jean-Marc

C'est aberrant de ne pas pouvoir boire l'eau du robinet. Il faut faire respecter les périmètres de protection des captages. L'amende coûte peu au paysan, mais combien ça coûte à la société ?
Michel.

Améliorer, avec la DRIRE, le suivi de la remise au propre des zones exploitées, pour que les exploitants tiennent mieux et plus vite leurs engagements.
Delphine, 36 ans.

Donner priorité à l'entretien des zones exploitées et au suivi de l'état de l'eau.
Pour les zones exploitées, faire passer le message.
Maëlle, paysan, 45 ans.

En Auvergne, les tourbières ? “ça ne sert à pas grand-chose”

Synthèse des thèmes collectés (CPIE : 10/11/16)

Les besoins d'informations, sensibilisation, formation :

des idées reçues à clarifier auprès des agriculteurs

« une tourbière creusée contient et redonne plus d'eau et d'oxygène à la nature et aux champs. Si on ne les exploite pas : elles meurent et ne respirent pas. C'est une ouverture pour la nature. »
Joël, 66 ans

un enjeu économique en formation

« Valorisons la valeur économique de l'eau et de la biodiversité »
X

Besoin de donner du sens

« Concilier les règles sur la transition énergétique et celle sur l'eau.
Pourquoi ne peut-on pas installer une génératrice d'électricité en rivière alors que le climat change ? »
Jean-Paul 55 ans

Besoin en formation sur la valeur économique

« Les jeunes ne connaissent pas du tout les tourbières. Il faut leur faire connaître ce patrimoine »
Mme X, 76 ans,

« il faut faire comprendre aux jeunes agriculteurs, qui survivent économiquement, que les tourbières sont une plus-value »
Jean Marc

« le respect commence par l'information sur leur utilité concernant la flore et la faune. Quand il y a de l'information ça se passe bien »
Bernard 72 ans

Solidarité et coût individuel/collectif

« c'est aberrant de ne pas pouvoir boire l'eau du robinet/ il faut faire respecter les périmètres de protection des captages. L'amende coûte peu aux paysans, mais combien ça coûte à la société ? »
Michel

La gouvernance :

« les tourbières doivent être gérées par les gens du cru plutôt que par des fonctionnaires »
Christian, 61 ans

« Les élus communaux ne s'approprient pas le pouvoir d'action du PNRVA, notamment sur les tourbières. Et comme ses missions sont méconnues, ou étiquetées « écolo », les élus ne le sollicitent pas du tout ou mal. Renforçons les liens entre élus et PNRVA pour une gestion plus efficace et cohérente, et une clarification des responsabilités et compétences de chacun ».
M X et Mme Z habitants et élus de petites communes du 63 et du 15.

« Améliorer avec la DRIRE (DREAL) le suivi de la remise au propre des zones exploitées, pour que les exploitants tiennent mieux et plus vite leurs engagements » Delphine 36 ans,

*« Ne pas les exploiter jusqu'à la roche et permettre qu'elles se régénèrent pour l'économie locale, pour l'eau et la nature...une ressource qui dure ».
Robert, 71 ans*

*« Il faut savoir prélever en redonnant en échange ».
Thomas ; 43 ans*

*« Après leur exploitation c'est difficile de les remettre en état. Economie et environnement ne font pas bon ménage »
Jacky, 72 ans,*